

EXTRAMENTALE



SOAP

Une exposition personnelle
de Robin Plus
10.07 - 03.08.2020

avec la participation de
Thien-Ngoc Ngo-Rioufol

7, rue de la Rotonde
13200 Arles
sur rdv uniquement
info@extramentale.com

Robin Plus, Malibu, 2018



Robin Plus est un jeune photographe, fraîchement diplômé de l'ENSP. Nourri aux clips musicaux et à la pop culture depuis son jeune âge, il attribue à David LaChapelle ses premiers émois photographiques. « Son univers artistique glorifiant la consommation comme mode d'émancipation et leurs approches hypersexuées du corps humain me séduisaient », affirme-t-il.

La première exposition personnelle de Robin Plus propose de mettre à jour ses premières influences. Le consumérisme criard et les compositions équivoques de ces premières images ont laissé place à une préoccupation plus personnelle qui déjoue toute tentative de sur affirmation du corps pour embrasser une approche plus poétique et sensuelle du réel.

Pourtant, il en est toujours question : des corps de jeunes adultes racisé.e.s, des corps de jeunes personnes LGBTQI+ que l'artiste associe à « des créatures de la nuit, habitu.e.e.s de clubs et des squats ». Ils et elles sont aussi, voire principalement, des ami.e.s et des connaissances de Robin, arpentant, lors des fêtes ou pour la photographie, les espaces urbains et péri-urbains dont l'existence est souvent menacée par la gentrification des grandes villes.

Robin Plus ne cherche pas à établir de manifeste visuel ni à établir ouvertement un corpus d'œuvres politiques. Influencé par Wolfgang Tillmans, avec qui il travaille, il s'imprègne davantage du romantisme des contre-cultures, des sexualités dites « dissonantes », voire tout simplement d'une génération qui affirme sans détour ses désirs (de soi et des autres) et qu'il photographie dehors, en Camargue, à Marseille, Paris, Rotterdam ou Varsovie.

Présenter le travail de Robin Plus dans une ville comme Arles n'est pas anodin car l'affirmation d'une subjectivité non hétéro-normée dans l'espace urbain peut attiser la haine d'autrui. Et si le capitalisme (et notamment le secteur de l'industrie musicale) a permis à ces communautés une plus grande visibilité et une certaine liberté d'expression, l'inscription de ces corps dans l'espace public révèle parfois la persistance d'une pensée conservatrice.

L'exposition « SOAP » se déploie dans un espace domestique, l'appartement de la commissaire d'exposition. Car il s'agit ici de révéler aussi la part d'intime d'un travail tourné vers l'humain, l'émancipation, et la part de douceur des mises en scènes diurnes et nocturnes que Robin orchestre à l'extérieur, dans des architectures arides ou des coins de nature contrariée. L'exposition propose une trêve, en endroit de repli, de chaleur et de danse où l'espace intime se charge de la force symbolique et politique de l'inscription des corps dans l'espace public. La chambre à coucher accueille la beat de la gabber, avec « Beat Environment », un diaporama vidéo qui expérimente une vision entre l'architecture de Rotterdam et la musique hardcore, complétant ainsi le panorama des affects représentés dans le salon, y compris ceux exprimés par les dessins satyriques et sexuels de Thien-Ngoc Ngo-Rioufol.

SOAP

Une exposition personnelle
de Robin Plus par Extramentale

Robin Plus, *My own private cruising Idaho*, 2019



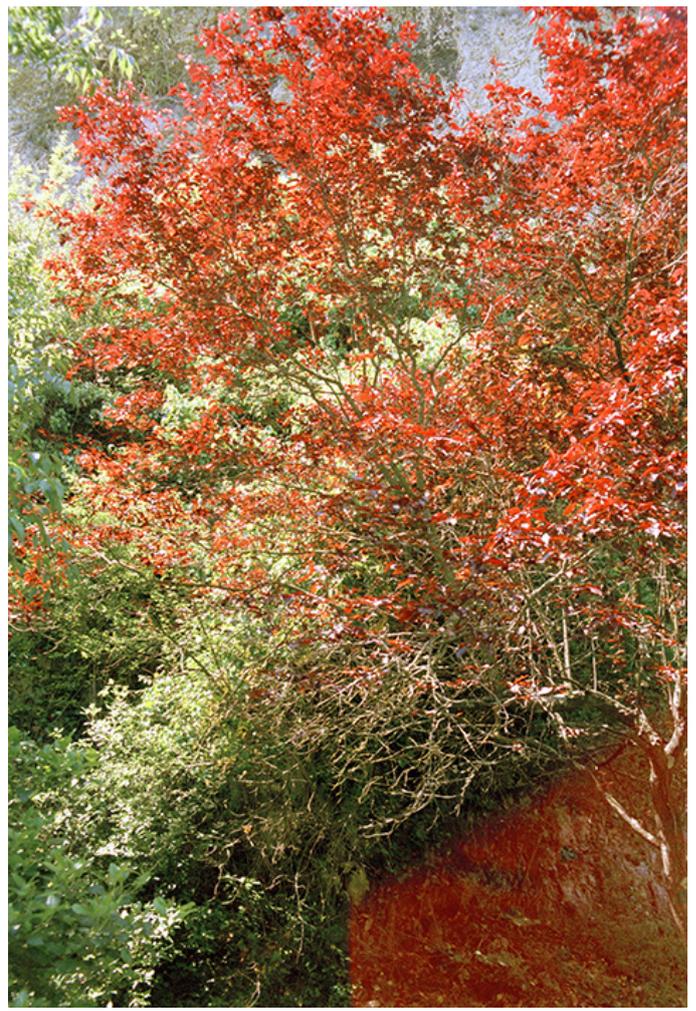
Robin Plus

Diplômé de l'Ecole Nationale Supérieure de la Photographie en 2020, Robin Plus a démarré la photographie lors de sa licence en sociologie des médias à Lille. Programmateur et directeur artistique de 2013 à 2017 pour l'association culturelle la Petite, située à Toulouse, Robin Plus s'est nourri de son engagement pour la scène musicale toulousaine et LGBTQI+. Il y créa également le collectif queer Platinum Whoops pour « organiser des teufs qui font trembler la ville ». Plus récemment il a été l'assistant de Wolfgang Tillmans pour son exposition personnelle au Carré d'Art de Nîmes et a travaillé à ses côtés pour le live de son groupe Fragile à Kantine Berghain, Berlin (2019). Le travail de Robin Plus a été montré lors de l'exposition « La Modernité des Passions » (ENSP et Agnès B, 2019) et sera prochainement édité dans l'édition VOGUE US de cet été et pour Rayon Vert de Rebekka Deubner. Son exposition à Extramentale est sa première en France.

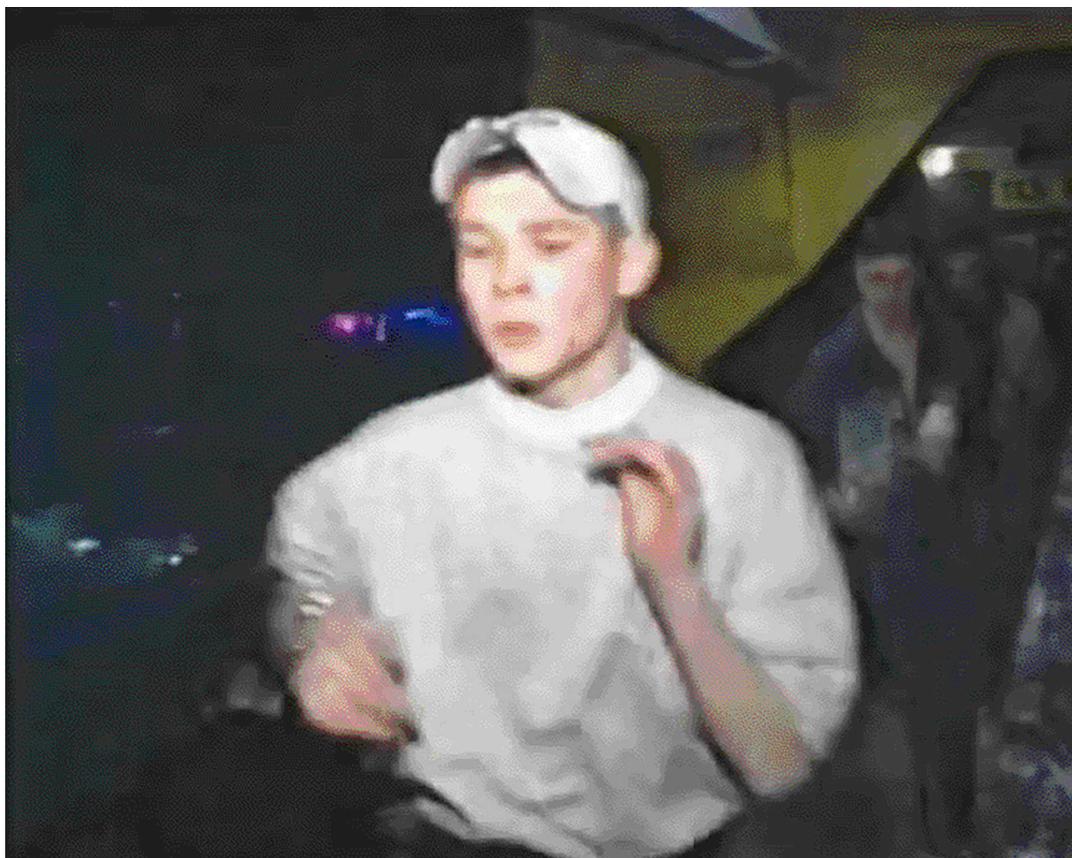
Extramentale

est une plateforme de programmation, fondée à Arles en 2016 par Julia Marchand. Elle mise sur une compréhension du réel et de la création contemporaine par le prisme de l'adolescence, terrain des extrêmes et du primavérisme, du difforme et des relations équivoques aux pairs/pères. Étroitement liée à la jeune scène artistique et musicale, dont le Groupe CCCC, Regina Demina, Matthias Garcia, Lisa Signorini et Kevin Blinderman, Extramentale propose des événements et des expositions au sein de différentes structures telles que Les Rencontres de la Photographie (avec Mohamed Bourouissa, en 2019), E.A Shared Space (Tbilissi, 2020), Sultana Galerie (2020) et le marché arlésien (édition Miskina, 2018). Ses recherches ont notamment fait l'objet d'un entretien, conduit par Julie Ackerman, pour le magazine Antidote.

EXTRAMENTALE



Robin Plus, *Just like we never said goodbye*, SOPHIE, 2018



Thunderdome 1997, Official Live Registration Part 2
Capture d'écran par Robin Plus, 2018